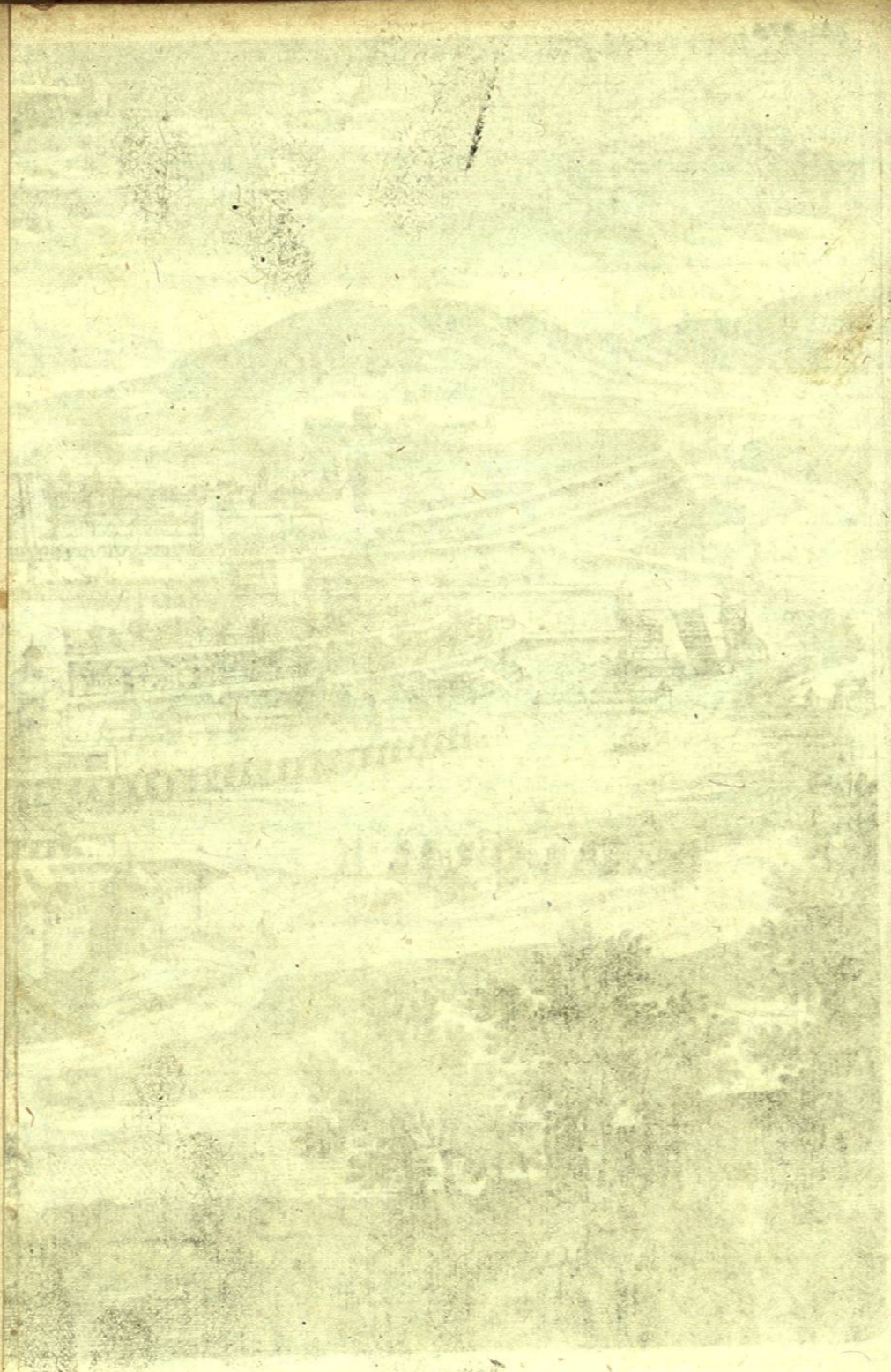


LA VILLE DE MEXIQUE







DU MEXIQUE. LIVRE III. 275

en odeur même, dont ils composent, avec une adresse surprenante, toute sorte de vaisselle nécessaire au service du ménage, & à l'ornement des chambres; l'usage n'étant point d'avoir de l'or & de l'argent en vaisselle, hors le Palais de l'Empereur, où encore on ne s'en servoit qu'aux jours des plus grandes Fêtes. On y trouvoit encore dans le même ordre, avec abondance, toute sorte de fruits, de viande & de poissons, & enfin tout ce qui pouvoit contribuer au plaisir & aux besoins de la vie. L'achat & la vente se faisoient par échange, chacun donnant ce qu'il avoit de trop, pour ce qui luy manquoit. Le maiz & le cacao servoient seulement de monnoie pour les choses de moindre valeur. Ils ne se regloient point par le poids, qu'ils ne connoissoient pas; mais ils avoient différentes mesures, qui leur servoient à distinguer la quantité, outre l'usage des chiffres & des nombres, par lesquels ils déterminoient le prix de chaque chose, suivant la taxe.

Il y avoit une maison où les Juges du Commerce tenoient leur Tribunal, destiné à régler les différens entre les Negocians. D'autres Ministres inférieurs alloient par les Marchez, maintenir par leur autorité, l'égalité dans les traitez: & ils rapportoient au premier Tribunal, les causes où ils trouvoient que la fraude ou l'excez du prix meritoient quelque châtiment. Nos Espagnols admirerent avec justice, la première fois, l'abondance, la diversité, l'ordre & la Police de ces Marchez, où cette multitude presque infinie de Peuple trafiquoit si paisiblement. C'étoit véritablement un spectacle merveilleux, qui representoit d'une seule vûë, la grandeur & le Gouvernement de cet Empire.

Les Temples, s'il est permis de leur donner ce nom, s'élevoient magnifiquement au-dessus de tous les autres édifices. Le plus grand, lieu de la résidence du Chef de ces infames Sacrificateurs, étoit consacré à l'Idole *Vixzilipuzli*, qui signifioit en leur langue le Dieu de la guerre, & qui passoit pour le Souverain de tous leurs Dieux. On peut juger, par cet attribut de Souveraineté, combien cette Nation estimoit l'art militaire. Les Soldats Espagnols appelloient cette Idole *Huchilobos*, par corruption de nom & de prononciation; & c'est ainsi que Bernard Diaz l'a nommée, parce qu'il trouvoit la même difficulté à écrire son vrai nom. Nos Auteurs sont fort opposez les